

**CAHIER DE CATÉCHISME
POUR LES JEUNES**

DEUXIÈME PARTIE : LA DOCTRINE CHRÉTIENNE

Sylvain Romerowski

Saints, 2006

LEÇON 1

LA RÉVÉLATION

1) Qu'est-ce que la révélation ?

Un acte de Dieu par lequel il se fait connaître.

2) Quels sont les différents moyens par lesquels Dieu se fait connaître ?

Il se fait connaître par ses œuvres dans la création, en Jésus-Christ et par la Bible.

3) Qu'appelle-t-on révélation générale ?

La révélation de Dieu dans la nature et dans ses œuvres : la création révèle que Dieu existe, qu'il est bon, sage, tout puissant, grand et glorieux (Rm 1.19-20 ; Ps 19.2-7).

4) Les hommes connaissent-ils Dieu sur la base de la révélation générale ?

Parce qu'ils sont pécheurs et tant qu'ils s'opposent à Dieu, ils ne reçoivent pas cette révélation et déforment sa signification pour ne pas se soumettre à Dieu (Rm 1.18). Cette révélation est cependant tellement claire (Rm 1.20) qu'ils sont inexcusables de ne pas croire en Dieu (Rm 1.21).

5) Comment Jésus-Christ nous révèle-t-il Dieu ?

i. Parce qu'il est Dieu venu parmi nous, sa personne même est une révélation de Dieu (Mt 11.27 ; Jn 1.18 ; 14.6-9 ; Hé 1.3).

ii. Jésus-Christ révèle Dieu par sa parole (Hé 1.1-2).

iii. Jésus-Christ révèle Dieu par ses œuvres : il fait les œuvres que le Père l'a chargé d'accomplir et fait les mêmes œuvres que le Père (Jn 5.19-21).

6) Pourquoi la Bible est-elle importante pour les chrétiens ?

Parce que c'est elle qui nous fait connaître Dieu, Jésus-Christ et l'œuvre que Dieu accomplit pour nous sauver.

7) Comment la Bible se présente-t-elle ?

Comme la Parole de Dieu.

8) Comment la Bible enseigne-t-elle qu'elle est la Parole de Dieu ?

i. On y rencontre plus de 3800 fois des formules comme « Ainsi parle le Seigneur », « Écoutez ce que dit le Seigneur »...

ii. Dans le Pentateuque, on trouve souvent la formule : « Le Seigneur parla à Moïse en ces termes : ». Le Pentateuque est appelé la « loi de Dieu » (Am 2.4).

iii. Les prophètes présentent leurs oracles comme une révélation de Dieu (par exemple Jl 1.1 ; Am 1.1). Joël (3.5) cite le prophète Abdias (v. 17) en disant : « comme le Seigneur l'a dit ».

iv. Jésus et les apôtres citent souvent l'Ancien Testament. Ils le considèrent comme la Parole de Dieu et lui reconnaissent une pleine et entière autorité. Jésus a même déclaré que l'Écriture ne pouvait pas être contestée (Jn 10.35).

v. Jésus a dit que le Saint-Esprit prendrait de ce qui est à lui pour l'annoncer aux apôtres et qu'il les conduirait dans toute la vérité (Jn 16.13-15) pour qu'ils lui rendent témoignage (Jn 15.26-27). Ainsi, les paroles des apôtres viennent de Jésus-Christ.

vi. Paul a présenté son enseignement comme une Parole de Dieu (1 Th 2.13).

vii. Pierre et Paul ont affirmé que l'Écriture est Parole de Dieu (2 Pi 1.20-21 ; 2 Tm 3.16).

9) Comment se fait-il que des hommes aient pu prononcer des paroles qui sont la Parole même de Dieu ?

Par l'œuvre du Saint-Esprit qui les a inspirés.

Qu'est l'inspiration ?

L'œuvre par laquelle le Saint-Esprit a rendu des hommes capables de communiquer la Parole de Dieu (2 Pi 1.21).

10) Cela veut-il dire que la Bible a été dictée à ses auteurs humains et que ceux-ci n'aient fait qu'écrire ce que Dieu leur disait ?

Pas toujours. Le plus souvent, les auteurs bibliques ont contribué à la composition de leurs textes. Ainsi Luc déclare avoir fait des recherches et interrogé les témoins de la vie de Christ pour rédiger son Évangile (Lc 1.3). Les auteurs des livres historiques de l'Ancien

Testament ont fait des recherches dans les archives royales pour rédiger leurs textes. Zacharie a utilisé les écrits des prophètes qui l'ont précédé et Jean a utilisé l'Ancien Testament pour écrire l'Apocalypse. De plus, chaque écrit biblique porte la marque du style et de la personnalité propres à son auteur.

Dieu est si puissant qu'il a été capable d'utiliser les hommes, non pas comme de simples secrétaires écrivant sous sa dictée, mais en se servant de toutes leurs facultés et en faisant valoir leurs talents.

11) Peut-il y avoir des erreurs dans la Bible ?

Dieu sait tout et il ne ment pas. Sa Parole est donc pleinement vraie. Comme la Bible est sa Parole, elle ne peut pas contenir des erreurs.

Ainsi, Luc dit avoir fait des recherches *exactes* (Lc 1.3) et l'enseignement des apôtres est distingué des fables et des mythes (2 Tm 4.4 ; 2 Pi 1.16).

12) Quelle autorité devons-nous reconnaître à la Bible ?

Une autorité absolue. Puisque c'est Dieu qui parle par la Bible, nous devons croire tout ce qu'elle dit et faire tout ce qu'elle demande. C'est en obéissant à ce que dit la Bible qu'on obéit à Dieu. Ne pas croire la Bible, c'est ne pas croire Dieu et désobéir à ce que dit la Bible, c'est désobéir à Dieu.

13) La Bible est-elle facile à comprendre ?

Elle contient parfois des choses difficiles à comprendre (2 Pi 3.16).

Mais en même temps, la Bible se dit claire, tellement claire qu'elle peut être comprise par les plus simples et les rendre sages (Ps 119.105,130). Elle est claire et accessible pour tout ce qui est essentiel pour notre foi et notre vie. Les choses difficiles à comprendre ne portent pas sur ce qui est essentiel.

14) Pouvons nous comprendre la Bible sans l'aide du Saint-Esprit ?

Étant pécheurs, nous ne sommes pas naturellement disposés à recevoir ce que Dieu veut nous communiquer et à le comprendre (1 Co 2.14). Nous avons donc besoin que le Saint-Esprit nous transforme, purifie notre cœur et nous conduise dans la compréhension de l'Écriture (1 Co 2.15).

15) Puisque la Bible est claire et que nous avons le Saint-Esprit pour nous aider à la comprendre, avons nous encore besoin de gens qui enseignent la Bible dans l'Église ?

L'eunuque éthiopien a eu besoin de Philippe pour comprendre ce qu'il lisait dans la Bible (Ac 8.30-31). Dieu a confié à des personnes la responsabilité de se former, d'étudier pour pouvoir enseigner les autres et les aider à mieux comprendre la Bible (Ép 4.11-13).

La Bible est claire dans la mesure où l'on ne se prive pas des moyens que Dieu met à notre disposition pour la comprendre et l'enseignement donné dans l'Église fait partie de ces moyens.

16) L'Église peut-elle ajouter à ce que dit la Bible ? Ou bien, a-t-elle la même autorité que la Bible ?

Certainement pas (2 Jn 9 ; Jd 3) ! L'Église doit soumettre son enseignement et tout ce qu'elle fait à ce que dit la Bible.

17) Que devons-nous faire de la Bible ?

Puisqu'elle est la Parole de Dieu, il nous est demandé de bien la connaître et de nous en imprégner. Pour cela, nous devons la lire autant que possible tous les jours (Ps 1), en mémoriser les passages les plus importants, l'étudier, profiter de l'enseignement de l'Église autant que nous le pouvons (Ac 2.42).

LEÇON 2

DIEU

1) Peut-on connaître Dieu et savoir des choses sur Dieu ?

Oui, on peut connaître Dieu (1 Jn 5.20 ; Ép 1.17-19). La Bible nous apprend aussi beaucoup de choses sur Dieu.

2) Pouvons-nous connaître Dieu totalement ?

Non car Dieu est bien plus grand que ce que nous sommes capables de connaître et de comprendre de lui (1 Tm 6.16 ; Dt 29.28 ; Rm 11.33-34).

3) Qu'est Dieu ?

Dieu est esprit (Jn 4.24).

4) Qu'est-ce que cela signifie ?

Cela signifie principalement deux choses : que Dieu est une personne et qu'il n'a pas de corps.

i. Dieu est une personne : Dieu est vivant, il pense, il a une volonté, des sentiments, il agit, il parle.

ii. Dieu n'a pas de corps : il est donc invisible et immortel (Lc 24.37-39 ; 1 Tm 1.17).

5) Si Dieu n'a pas de corps, comment se fait-il qu'il se manifeste parfois sous forme visible ?

Dieu s'est présenté à Moïse dans le buisson ardent, puis à Israël sur le Mont Sinaï. La nuée qui guidait les Israélites dans le désert signalait sa présence. Puis on a vu sa Gloire remplir le tabernacle. Le Saint-Esprit s'est manifesté sous la forme d'une colombe, ou de langues de feu. Dans l'Ancien Testament, Dieu se manifeste encore souvent sous la forme de l'Ange du Seigneur (Ex 3.2-6 ; Jg 6.11-24). Mais il ne s'agit pas là de formes ou de

corps qui feraient partie de l'être de Dieu ou lui appartiendraient en permanence. Ce sont simplement des formes passagères qu'il utilise pour manifester sa présence ou son action.

6) Quelles caractéristiques sont attribuées à Dieu dans les textes suivants ?

- i. Ps 90.2 ; Rm 16.26 : Dieu est
- ii. Mt 19.26 ; Ps 115.3 :
- iii. Ps 139.7 ; Jr 23.24 :
- iv. 1 S 2.3 ; 1 Jn 3.20 :

7) Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que Dieu est souverain ?

Que Dieu règne sur le monde (Ps 97.1), qu'il dirige toutes choses, qu'aucun événement ne se produit sans qu'il l'ait décidé (La 3.37-38 ; Ép 1.11).

C'est là pour nous une source d'encouragement, car nous savons ainsi que nous ne sommes pas livrés à un hasard aveugle ou laissés à la merci des humains, mais que nous sommes entre les mains de Dieu et que c'est lui qui décide de notre sort.

8) Qu'est la sainteté de Dieu ?

Dire que Dieu est saint signifie qu'il est digne de notre vénération, de notre plus profond respect, de notre adoration, et de notre culte.

Cela signifie aussi que nous ne pouvons pas entrer en relation avec lui n'importe comment. Nous devons respecter son caractère sacré et devons pour cela remplir des conditions. Ces conditions sont essentiellement morales : elles englobent l'obéissance à sa loi. (1 Pi 1.16)

9) Y a-t-il en Dieu du mal ?

Non. Dieu est bon, parfaitement bon et il n'y a pas en lui la moindre trace de mal (Lc 18.19 ; Ha 1.13 ; 1 Jn 1.5 ; Ja 1.13).

10) Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que Dieu est juste ?

Que tout ce qu'il fait est juste, conforme à la justice.

Que Dieu rétribue chacun selon ses œuvres (Ex 34.7 ; Rm 2.6ss). En particulier, sa justice exige que le péché soit expié.

Dieu jugera le monde et rétablira la justice dans le monde (Ps 50.16-21 ; Ac 17.31).

11) Quel caractère de Dieu est particulièrement souligné dans la Bible ?

1 Jn 4.7-8 ; Ps 136 :

Comment Dieu le manifeste-t-il ?

12) Quel autre caractère de Dieu est enseigné dans les textes suivants ?

Ps 89.34 ; 1 Co 1.9 :

En quoi est-ce important pour nous ?

Parce que cela veut dire que nous pouvons compter sur lui, il ne nous abandonnera pas. Cela veut dire aussi que nous pouvons compter sur sa Parole : il fait ce qu'il a dit et ne change pas d'avis.

13) Que veut dire le mot Trinité ?

Qu'il y a un seul Dieu en trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

14) Pouvons-nous comprendre pleinement ce qu'est la Trinité ?

Non, car Dieu nous dépasse. Mais nous pouvons croire ce que la Bible nous enseigne.

15) Le mot Trinité se trouve-t-il dans la Bible ?

Non, mais la doctrine de la Trinité y est clairement présentée.

16) Comment la Bible nous révèle-t-elle cette doctrine ?

i. Elle déclare qu'il y a un seul Dieu (Dt 6.4 ; Ja 2.19)

ii. Elle montre que les trois personnes divines sont distinctes l'une de l'autre : le Père n'est pas le Fils, le Fils n'est pas le Père, l'Esprit n'est ni le Père ni le Fils (Mt 3.16-17 ; Jn 6.27 ; 15.26).

iii. Elle enseigne que chacune des trois personnes est Dieu

– Le Père (Jn 20.17 ; Ép 4.6)

– Le Fils (Jn 1.1,18 ; 8.24 ; 20.28 ; Tt 2.13)

– Le Saint-Esprit (Ac 5.3-5 ; 2 Co 3.18)

iv. Elle montre l'unité qui existe entre les personnes divines (Jn 10.30 ; en 1 Th 3.11, le verbe grec est au singulier).

v. Elle mentionne côte à côte les trois personnes divines, d'une manière qui indique bien leur égalité (Mt 28.19 et 2 Co 13.13 : si le Fils ou l'Esprit n'étaient pas Dieu, ce ne serait pas honorer le Père de les mentionner comme cela à ses côtés).

17) De qui le Père est-il le Père ?

Il est de toute éternité le Père de Jésus-Christ, son Fils unique (Jn 1.18). Il est aussi le Père de tous les croyants car il les a adoptés comme ses enfants (Jn 20.17 ; 1.12-13).

En quoi cela est-il précieux pour nous de pouvoir appeler Dieu « notre Père » ?

Cela nous enseigne que nous pouvons nous approcher librement de lui, en particulier dans la prière, avec la simplicité d'un enfant qui s'adresse à son père (Mt 7.11 ; Rm 8.14-16).

18) Le Saint-Esprit est-il une partie de Dieu, comme notre esprit est une partie de nous-mêmes ?

Le Saint-Esprit n'est pas une partie de Dieu, il est Dieu. Sur ce point, il est différent de notre esprit. En effet, on voit souvent Dieu envoyer son Esprit, alors que nous ne pouvons pas envoyer notre esprit (Jn 14.16 ; 16.13-15). En outre, cela n'aurait pas de sens de mentionner le Saint-Esprit à côté du Père et du Fils (Mt 28.19 et 2 Co 13.13) si l'Esprit n'était pas quelqu'un d'autre que le Père et le Fils. Le Saint-Esprit est une personne divine.

19) Qu'est-ce qui nous montre que le Saint-Esprit est une personne ?

Il dit « je » et il parle (Ac 13.2), il instruit (Né 9.20 ; Jn 16.13), il a une connaissance (1 Co 2.10), il a une pensée (Ac 15.28), prend des décisions (1 Co 12.11). Il peut être attristé (Ép 4.30) et on peut lui mentir (Ac 5.3).

En grec, le mot 'esprit' est un neutre. Mais Jean utilise souvent le pronom masculin lorsqu'il parle de l'Esprit.

20) Que voulons-nous dire lorsque nous affirmons que Dieu est le Créateur ?

Qu'il a créé tout ce qui existe. Il n'existe aucun être vivant ni aucun objet qui n'ait pas été créé par Dieu (Gn 1 ; Col 1.16).

21) Après avoir créé le monde, Dieu le laisse-t-il livré à lui-même ?

Non, il continue de s'en occuper en permanence. C'est Dieu qui soutient toutes choses et qui maintient le monde en existence (Hé 1.3). Par exemple, c'est lui qui fait lever le soleil et qui fait pleuvoir, qui donne les saisons et fait pousser les plantes (Mt 5.45 ; Ac 14.17). C'est lui qui donne la vie à toute créature (Ps 104.27-30). C'est lui qui nous donne la vie, le mouvement et l'être (Ac 17.28).

22) Comment appelle-t-on l'œuvre de Dieu par laquelle il s'occupe du monde qu'il a créé ?

La providence.

LEÇON 3

L'HOMME ET LE PÉCHÉ

1) D'où vient l'homme ?

Il a été créé par Dieu (Gn 1-2).

2) En quoi l'homme est-il différent des animaux ?

En ce qu'il est l'image de Dieu (Gn 1.27). Cela signifie qu'il ressemble à Dieu.

En quoi ressemble-t-il à Dieu ?

En ce qu'il est une personne, douée de volonté, d'intelligence, de sentiments et responsable de ses actes.

3) Comment est constitué l'être de l'homme ?

D'une partie matérielle, son corps, et d'une entité immatérielle, son âme. Dans la Bible, l'âme peut encore être appelée « esprit » ou « cœur ». L'âme anime le corps (Ja 2.26). C'est son âme qui fait de l'être humain une personne.

4) Le mal était-il présent dans le monde lorsque Dieu a créé l'homme ?

Non, car tout ce que Dieu a créé était très bon (Gn 1.31). L'homme lui aussi était très bon, tourné vers le bien (Éc 7.29).

5) Comment le mal est-il entré dans le monde ?

Par la désobéissance d'Adam et d'Ève au commandement de Dieu (Gn 3 ; Rm 5.12).

6) Quelles sont les conséquences du péché ?

La mort (Gn 2-3 ; Rm 5.12) et toutes les souffrances qui existent. La séparation d'avec Dieu (Gn 3 où Adam et Ève sont chassés du jardin d'Éden).

7) Qu'est-ce que la mort ?

La mort est d'abord la séparation de l'âme et du corps. Ce dernier perd la vie et se détruit.

La Bible parle aussi d'une autre mort, qu'elle appelle la seconde mort (Ap 20.14-15). C'est un état de souffrance et de séparation d'avec Dieu (2 Th 1.9 ; Ap 14.11 ; 20.10).

8) Les hommes naissent-ils bons ?

Non. Depuis la faute d'Adam et d'Ève, tous les hommes naissent corrompus, pécheurs, et esclaves du péché. Ainsi David déclare : « J'ai été conçu dans le péché » (Ps 51.7). Ils sont donc incapables de faire le bien et commettent péché sur péché (Rm 8.5-8).

9) Qu'est le péché ?

C'est la transgression de la loi de Dieu (1 Jn 3.4). En particulier, la loi nous commande d'aimer Dieu de tout notre être (Dt 6.5). Le péché est d'abord la révolte contre Dieu. Cette révolte peut se manifester par un refus de Dieu ou tout simplement par l'indifférence à son égard et à l'égard de sa loi.

10) Que prévoit la loi pour celui qui la transgresse ?

Celui qui désobéit à la loi se trouve sous la condamnation à mort (Rm 6.23), sous la malédiction (Ga 3.10) et il fait l'objet de la colère de Dieu (Rm 1.18).

Dieu a fixé un jour où il jugera tous les hommes en fonction de leurs actes (Ac 17.31 ; 2 Co 5.10). La sanction du péché sera alors la seconde mort (Ap 20.11-15).

11) Puisque tous les hommes sont pécheurs, est-il possible d'être sauvé ?

Oui, en vertu de l'œuvre de Jésus-Christ.

LEÇON 4

LA PERSONNE ET L'ŒUVRE DE JÉSUS-CHRIST

1) Qu'est-ce que la préexistence de Jésus-Christ ?

Le fait qu'il existait avant de devenir homme. Jésus-Christ existait de toute éternité (Jn 1.1-2 ; 8.58 ; Hé 13.8).

2) Comment le Nouveau Testament enseigne-t-il la divinité de Jésus-Christ ?

a) Plusieurs textes disent qu'il est Dieu : Jn 1.1-2 ; 1.18 ; 20.28 ; 1 Jn 5.20 ; Rm 9.5 ; Hé 1.8-9.

b) Des noms divins lui sont attribués : « Je suis » (Jn 8.24,58) ; « Seigneur » qui dans la traduction grecque de l'Ancien Testament, rend le nom de Dieu.

c) Jésus possède les caractères qui appartiennent à Dieu seul : il est éternel, omniscient (Jn 16.30), omnipotent (Mt 28.18 ; Ap 1.8), omniprésent (Mt 28.20), il a la Gloire de Dieu (Jn 1.14).

d) Jésus accomplit les œuvres qui reviennent à Dieu seul : la création (Jn 1.3 ; Col 1.16) ; la providence (Col 1.17 ; Hé 1.3) ; le jugement (Mt 25.31-45 ; Jn 5.22) ; le don de la vie (Jn 5.25-26 ; 6.54 ; 10.28) ; le pardon des péchés (Mc 2.5-12).

e) Jésus reçoit l'honneur et l'adoration qui sont dus à Dieu seul (Jn 5.23 ; Hé 1.6) ; on lui adresse des prières comme à Dieu (Ac 7.59 ; Rm 10.13).

f) Des textes de l'Ancien Testament qui parlent de Dieu sont cités à propos de Jésus-Christ : És 45.23 cité en Phl 2.10-11 ; Ps 102.26-28 cité en Hé 1.10-12 ; És 44.6 cité en Ap 1.18.

3) Comment le Nouveau Testament montre-t-il que Jésus était pleinement homme ?

a) Il est né d'une femme (Ga 4.4).

b) Il a été enfant et a grandi (Lc 2.52).

c) Il a eu faim (Mt 4.2), soif (Jn 19.28), il a connu la fatigue (Jn 4.6).

d) Il a volontairement ignoré certaines choses (Mc 13.32).

e) Il est mort.

Jésus est donc à la fois Dieu et homme, pleinement Dieu et pleinement homme.

4) Qu'est-ce que la naissance de Jésus avait de particulier ?

Jésus est né d'une vierge, il a été conçu dans le sein de Marie sous l'action du Saint-Esprit (Lc 1.31-35). Joseph, qui a épousé Marie après la naissance de Jésus, n'était que son père adoptif.

5) En quoi était-il important que Jésus naisse d'une vierge ?

a) Afin qu'il soit à la fois Dieu et homme.

b) Afin que le péché, qui est transmis de génération en génération à tout être humain né de manière ordinaire, ne lui soit pas transmis.

6) Jésus a-t-il commis des fautes ?

Non il était parfait et a toujours parfaitement obéi à Dieu (És 53.9 ; Hé 4.15 ; 2 Co 5.21 ; 1 Jn 3.5).

7) En quoi est-il important d'affirmer que Jésus n'a jamais péché ?

a) Il ne serait pas Dieu s'il n'était pas parfait.

b) S'il avait commis le moindre péché, il aurait dû mourir pour cette faute et n'aurait pas pu payer à notre place pour nos péchés (Hé 9.14).

8) Dans quel but Jésus s'est-il fait homme et est-il venu dans ce monde ?

Il est venu pour nous sauver par sa mort (Mc 10.45 ; Jn 12.27).

9) Comment la mort de Jésus nous sauve-t-elle ?

À cause de nos fautes, nous étions condamnés à mort. Mais Jésus a pris notre place, pour subir la condamnation à notre place et pour payer pour nos fautes.

10) Qu'est-ce que la doctrine de la substitution ?

On entend par là le fait que Jésus a pris notre place, il est mort à notre place (Mc 10.45 ; Ga 3.13 ; 1 Tm 2.6).

11) Qu'entend-on par expiation ?

L'expiation est le fait de payer pour des fautes par un châtement. Jésus-Christ a expié nos fautes de sorte que nous n'ayons pas à payer pour elles nous-mêmes (És 53.4-10 ; Jn 1.29 ; Rm 3.23-25 ; Hé 7.27 ; 9.24-28).

12) Qu'entend-on par propitiation ?

Lorsque quelqu'un désobéit à Dieu, Dieu est en colère contre lui. La propitiation est le fait d'apaiser cette colère et de rendre Dieu propice, c'est-à-dire favorable, à quelqu'un.

Dieu était en colère contre nous à cause de nos fautes (Ép 2.3). Mais la mort de Jésus fait disparaître cette colère de Dieu contre nous et nous rend Dieu favorable (1 Jn 2.2 ; Lc 18.13).

13) De qui Jésus a-t-il pris la place ? De quelles personnes Jésus a-t-il expié les péchés ?

Jésus a donné sa vie pour ses brebis, il a expié les péchés de tous ceux qui ont foi en lui, de tous ceux qui sont en alliance avec lui (Jn 10.15 ; 3.16 ; Mt 26.28).

14) Quelles preuves avons-nous de la résurrection de Jésus ?

a) Elle était annoncée dans l'Ancien Testament : És 53.10-11.

b) Tous les évangélistes nous affirment cette résurrection.

c) Le tombeau était vide et le corps de Jésus n'a pas été retrouvé.

d) Jésus-Christ a été vu par de nombreux témoins après sa résurrection (Lc 24.34 ; 1 Co 15.5-7). Thomas a même pu toucher les marques des clous sur le corps de Jésus (Jn 20.25-27).

e) Lorsque Jésus a été arrêté, ses disciples se sont enfuis, ils avaient peur, Pierre a renié Jésus. Lorsqu'il est mort, ils étaient abattus et démoralisés. Par contre, après sa résurrection et la Pentecôte, ils prêchaient l'Évangile, et en particulier la résurrection de Christ, avec une grande assurance. Ils ont même risqué leur vie pour leur ministère. Ce changement dans leur attitude ne s'explique que s'ils avaient de solides raisons de croire que Jésus était ressuscité.

f) Si les autorités juives avaient pu retrouver le corps de Jésus, il leur aurait été facile de démentir la nouvelle de sa résurrection. La seule chose qu'elles ont trouvé à dire, c'est que les disciples avaient volé le corps. Or si c'était vraiment le cas, on n'imagine mal

que les disciples aient risqué leur vie pour proclamer la résurrection de Christ. L'explication des autorités juives n'a donc aucune validité. Le fait qu'elles n'aient pas trouvé mieux montre qu'il n'y a qu'une explication possible au tombeau vide : Jésus est réellement ressuscité.

15) En quoi la résurrection de Jésus-Christ est-elle importante pour notre salut ?

Elle justifie Jésus : elle démontre qu'il ne méritait pas la mort, et donc que sa mort peut valoir à la place de la nôtre (1 Tm 3.16).

Surtout, il fallait que Jésus ressuscite pour nous faire bénéficier de sa mort (És 53.11 ; Rm 4.25). C'est en particulier Jésus ressuscité qui nous communique le Saint-Esprit.

Enfin, notre résurrection future est liée à la sienne : Jésus nous entraînera dans sa résurrection (1 Co 15.21-23).

16) Qu'est l'ascension ?

Après être demeuré sur terre suite à sa résurrection pendant quarante jours, Jésus est monté au ciel d'où il doit revenir de la même manière qu'il est parti (Lc 24.50-51 ; Ac 1.9-11).

17) Que fait Jésus maintenant ?

Il règne sur le monde avec les pleins pouvoirs et travaille à se soumettre tous ses ennemis pour que tous reconnaissent sa seigneurie (Mt 28.18 ; 1 Co 15.25-28).

Il intercède pour nous (Rm 8.34 ; 1 Jn 2.1).

LEÇON 5

LE SALUT (1)

1) Que s'est-il passé le jour de la Pentecôte ?

Les douze apôtres ont reçu le Saint-Esprit, puis ceux qui ont reçu avec foi l'Évangile annoncé par Pierre et les autres apôtres (Ac 2).

2) Les apôtres n'avaient-ils pas reçu le Saint-Esprit avant ce jour ?

Si : de même que les croyants de l'ancienne alliance, ils avaient déjà été transformés intérieurement par le Saint-Esprit (Ps 51.12-14 ; Jn 15.3).

3) Qu'est-ce que la Pentecôte a apporté de nouveau ?

L'Esprit a été donné aux apôtres pour les équiper en vue de leur ministère particulier. Jésus n'a pas laissé d'écrits mais a chargé ses apôtres de rendre témoignage de ce qu'il avait fait et dit, et en particulier de sa mort et de sa résurrection (Lc 24.44-49 ; Ac 1.8). Il était crucial que nous puissions disposer d'un témoignage absolument fiable concernant la vie, les actes et l'enseignement de Jésus. L'Esprit a été donné aux apôtres pour qu'ils puissent nous laisser ce témoignage pleinement vrai (Jn 15.26-27 ; 14.26).

L'Esprit est aussi donné aux apôtres pour l'Église. Ainsi, ce sont les apôtres qui définiront dans leur enseignement les conditions de la réception du don de l'Esprit. En proclamant l'Évangile, ils offriront le don de l'Esprit aux hommes et ils seront présents lors de la communication de l'Esprit aux trois catégories d'hommes de l'époque, les Juifs, les Samaritains et les païens (Ac 2.37-41 ; 8.14-17 ; 10.44-48).

Le jour de la Pentecôte est le jour de la naissance de l'Église. À partir de ce jour-là, l'Esprit unit les croyants à Jésus-Christ et les unit les uns aux autres pour former un seul corps, l'Église (1 Co 12.12-13).

4) Qu'est le salut ? De quoi sommes-nous sauvés par Jésus-Christ ?

Le salut est le fait d'échapper à un danger. Jésus-Christ nous sauve du péché et de ses conséquences. Il nous fait échapper à la condamnation qui découle de nos péchés. Il nous délivre aussi du péché dans notre être et dans notre vie.

5) Qu'est la doctrine de l'élection ?

Le mot élection a le sens d'un « choix ».

Dans l'Ancien Testament, on voit que Dieu avait choisi Israël pour être son peuple. Il ne l'avait pas choisi parce qu'il était mieux que les autres peuples, mais simplement par amour (Dt 4.6-8).

De même Dieu a choisi certaines personnes pour les faire bénéficier du salut et pour qu'ils fassent partie de son peuple (1 Pi 1.2 ; Jn 6.37-39 ; Ap 17.8 ; Rm 8.29).

6) Qu'est la doctrine de la prédestination ?

Le mot prédestiner signifie « déterminer d'avance ».

Selon la doctrine de la prédestination, Dieu a déterminé d'avance quelles personnes seraient sauvées (Rm 8.29-30 ; 9.10-23 ; Ép 1.3-6,11).

7) En fonction de quoi Dieu a-t-il prédestiné certaines personnes à être sauvées et pas d'autres ?

Ce n'est pas en fonction de ce que ces personnes font (Rm 9.16), mais parce qu'il a librement choisi de porter son amour sur elles (Ép 1.4,5). Ainsi, c'est la volonté de Dieu qui détermine tout (Ép 1.5,9,11). Dieu ne nous choisit pas parce que nous croyons en lui, mais c'est parce qu'il nous a prédestinés au salut que nous croyons en lui (Ac 13.48).

8) N'est-il pas injuste que Dieu ait choisi les uns et pas les autres ?

Non, car tous les hommes méritent la condamnation. Ceux qui sont perdus le sont selon la justice. Dieu n'est obligé de sauver personne. C'est une grâce s'il sauve certains.

De plus, les perdus le seront parce qu'ils ont personnellement et volontairement rejeté Dieu et son offre de salut.

9) Cela veut-il dire que nous sommes des pantins entre les mains de Dieu, ou que certains seront sauvés quoi qu'ils fassent ?

Non, car Dieu se sert des actes responsables des humains pour réaliser ce qu'il a décidé. Ainsi il sauve ceux qui ont la foi : notre responsabilité est donc de croire en lui et de lui obéir. Dieu ne sauve pas certains quoi qu'ils fassent car ceux qu'il a prédestinés croiront en lui.

La Bible affirme à la fois que tout se passe selon ce que Dieu a décidé et que nous avons à exercer notre responsabilité. Ainsi Paul écrit : « Travaillez votre salut, car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire » (Phl 2.12-13). Ainsi, nous avons la responsabilité d'obéir à Dieu et nous devons faire tous nos efforts pour cela. Mais lorsque nous l'avons fait, nous devons reconnaître que c'est parce que cela nous a été donné par Dieu.

10) Pouvons-nous comprendre la doctrine de la prédestination ?

Non, car il nous est difficile de comprendre comment Dieu agit pour réaliser ce qu'il a décidé d'avance tout en se servant pleinement des actes que les hommes accomplissent en toute responsabilité.

En outre, nous ne comprenons pas pourquoi Dieu n'a pas prédestiné tous les hommes à être sauvés. Mais nous devons accepter que Dieu est plus grand que ce que nous pouvons comprendre de lui (Rm 9.19-23).

Nous pouvons néanmoins faire confiance à la justice et à l'amour de Dieu.

11) Que nous montre la doctrine de la prédestination ?

La grandeur de Dieu qui contrôle tout ce qui se passe. Rien ne se produit sans qu'il l'ait décidé (Lm 3.37-38 ; Ép 1.11). Ainsi, rien ne prend Dieu par surprise. Aucun événement ne constitue un échec pour Dieu puisque tout découle de sa volonté.

L'immensité de la grâce de Dieu en vertu de laquelle nous sommes sauvés : non seulement le salut nous est accordé gratuitement, mais, en outre, nous ne pouvons nous tourner vers Dieu pour être sauvés que parce que lui nous a d'abord choisis.

Cette doctrine est aussi une source de consolation : elle nous montre en effet qu'aucun événement ne prend Dieu par surprise, que le mal n'échappe pas à son contrôle et par conséquent que Dieu pourra un jour faire disparaître tout mal.

12) À qui le salut est-il offert ?

Le salut est offert à tous ceux qui entendent l'Évangile (Mt 11.28), et même à tous les hommes (Mt 22.14 ; Ac 17.30).

13) Quelle promesse est associée à l'offre du salut ?

La promesse selon laquelle quiconque croit reçoit le salut : Jésus ne met pas dehors quiconque vient à lui pour être sauvé (Jn 3.16 ; 6.37 ; Ac 2.21, 38-39).

14) Sur quoi se fonde cette promesse ?

Sur le fait que le sacrifice de Christ est suffisant pour expier les péchés de tous ceux qui croient.

LEÇON 6

LE SALUT (2)

LE DON DE L'ESPRIT - LA RÉGÉNÉRATION

LA CONVERSION

1) Quand recevons-nous le Saint-Esprit ?

Nous recevons le Saint-Esprit quand nous nous convertissons à Dieu. Le Saint-Esprit se reçoit en effet par la foi, au début de la vie chrétienne (Ga 3.3). Ainsi, tous les croyants véritables ont reçu le Saint-Esprit (Rm 8.9 ; 1 Co 6.19 ; 12.13).

2) Qu'est-ce que la présence de l'Esprit en nous nous apporte ?

Par l'Esprit, Dieu le Père et Jésus-Christ habitent en nous (Jn 14.15-18, 23).

L'Esprit nous rend capable de recevoir et de comprendre la Parole de Dieu, et de connaître Dieu et ce qu'il fait pour nous (1 Co 2.14-15 ; Ép 1.17-19).

L'Esprit nous communique une vie nouvelle (Rm 8.10), nous transforme intérieurement (2 Co 3.18) et nous aide à vivre dans l'obéissance à Dieu (Ga 5.25).

3) Le baptême dans l'Esprit est-il une expérience qu'il faut rechercher après la conversion ?

Non, car tous les chrétiens ont été baptisés dans l'Esprit (1 Co 12.13). L'image du baptême n'est qu'une image parmi d'autres qui, dans le Nouveau Testament, évoque le don de l'Esprit fait à tout croyant au moment de sa conversion. C'est l'image d'un bain qui purifie : c'est là une allusion à l'œuvre de l'Esprit qui purifie notre être et notre vie du péché.

4) Le parler en langues est-il un signe nécessaire du baptême dans l'Esprit ?

Les pentecôtistes le pensent, parce que le parler en langue a accompagné le baptême dans l'Esprit à plusieurs reprises (Ac 2.4 ; 10.44-46 ; 19.6).

Pendant, Paul déclare aux chrétiens de Corinthe qu'ils ont tous été baptisés dans l'Esprit (1 Co 12.13), puis il leur dit que tous ne parlent pas en langues (1 Co 12.30). Ce n'est donc pas parce qu'on ne parle pas en langues qu'on n'a pas été baptisé dans l'Esprit.

5) Qu'est-ce que la régénération ?

C'est une œuvre par laquelle le Saint-Esprit nous transforme intérieurement et profondément.

6) Par quelles images la Bible évoque-t-elle la régénération ?

La nouvelle naissance (Jn 1.12-13 ; 3.3-6 ; Tt 3.5).

La circoncision du cœur (Rm 2.29)

Le don d'un cœur nouveau (Jr 24.7) sur lequel la loi de Dieu est inscrite pour que nous y obéissions (Jr 31.33), le remplacement du cœur de pierre par un cœur de chair (Éz 36.25-27).

Le don d'une vie nouvelle, éternelle (Jn 3.16 ; 5.24-25 ; 6.40, 63).

Le dépouillement du vieil homme et le revêtement de l'homme nouveau (Col 3.9-10).

7) Pouvons-nous produire nous-mêmes notre régénération ?

Non, cela ne vient pas de nos ressources naturelles (la chair, Jn 3.6), mais c'est l'œuvre du Saint-Esprit. L'enfant qui naît est totalement passif, il ne fait rien pour naître : de même, ce n'est pas nous qui produisons notre nouvelle naissance.

8) Pourquoi la régénération est-elle nécessaire ?

Parce que depuis qu'Adam a fait entrer le péché dans le monde, ses descendants sont radicalement corrompus, hostiles à Dieu, ou ne voulant pas de lui, et incapables de faire le bien (Gn 8.21 ; Ps 51.7 ; Jr 17.9 ; Rm 8.5-8). Par nous mêmes, nous sommes mêmes incapables de nous tourner vers Dieu et d'avoir foi en lui pour recevoir son salut (Jr 13.23 ; Jn 6.65 ; 8.34). Il faut donc que le Saint-Esprit œuvre en nous pour que nous puissions recevoir le salut que Dieu nous offre.

9) La transformation de notre être est-elle dès à présent achevée ?

Non, car l'homme nouveau est encore en formation pour devenir semblable à Christ (Col 3.10 ; Ga 4.19). Il a déjà été créé, mais il se renouvelle encore, il est encore en devenir. Autrement dit, nous sommes déjà devenus des personnes nouvelles, mais nous avons encore à devenir pleinement nouveaux.

10) Notre intelligence a-t-elle aussi besoin d'être renouvelée ? Pourquoi ?

L'homme pécheur corrompt la vérité, adopte une pensée faussée et est incapable de recevoir la révélation de Dieu ou de la comprendre véritablement (Rm 1.18 ; Ép 4.17-20 ; 1 Co 2.14). Il faut donc que notre intelligence soit renouvelée par le Saint-Esprit pour que

nous puissions recevoir la Parole de Dieu, connaître Dieu et comprendre sa volonté (Ac 16.14 ; Rm 12.2 ; Ép 4.23 ; Col 1.9).

11) Qu'est-ce que la conversion ?

La conversion est l'expérience par laquelle on entre dans la vie chrétienne. Au ski, une conversion est un demi tour. La conversion dont nous parlons est un changement de direction, pour prendre la direction opposée à celle qu'on avait auparavant. Elle consiste à se détourner du mal pour se tourner vers Dieu. Ainsi Paul écrivait aux chrétiens de Thessalonique qu'ils s'étaient détournés des idoles pour se tourner vers le Dieu vivant et vrai (1 Th 1.9). La conversion est un acte volontaire.

Dans le changement qui se produit au début de la vie chrétienne, la régénération et la conversion sont comme les deux faces indissociables d'une même pièce de monnaie : la conversion désigne la part qui relève de la responsabilité humaine, alors que la régénération est l'œuvre de Dieu seul.

La conversion authentique n'est pas un changement de religion, ou l'adoption d'une religion nouvelle, mais une conversion à Dieu. Elle implique un changement de façon de penser et de vivre (És 55.6-9).

12) Quels sont les deux aspects essentiels de la conversion ?

La repentance, par laquelle on se détourne du mal, et la foi, par laquelle on se donne à Dieu.

13) Que comporte la repentance véritable ?

La reconnaissance de ses fautes (Ps 32.5 ; 51.5-6).

Le regret pour le mal commis (2 Co 7.8-11).

La demande du pardon à Dieu et l'acceptation du pardon (Ps 32.5).

La demande du pardon aux autres personnes envers lesquelles nous avons des torts.

La réparation des fautes commises, lorsque cela est possible (Lv 5.14-16,21-24 ; Lc 19.8).

L'abandon du mal et l'adoption d'un bon comportement (Pr 28.13 ; Jn 8.11 ; Mt 21.28-29).

14) Qu'est-ce que la foi ?

La foi, c'est croire ce que Dieu dit, croire ce que la Bible enseigne (Jn 17.20 ; Rm 10.17). Mais cela est insuffisant (Ja 2.19).

La foi, c'est faire confiance à Dieu, compter sur lui pour être sauvé, compter sur lui pour tous les besoins de la vie. La foi entraîne l'obéissance à Dieu : si je lui fais confiance, je fais ce qu'il me dit (Rm 1.5 ; Ja 2.14-26). La foi engage donc toute notre vie.

LEÇON 7

LE SALUT (3)

LA JUSTIFICATION - L'ADOPTION

1) Qu'est la justification ?

Dans un tribunal, lorsque quelqu'un est accusé d'un délit, on examine la situation. Puis le juge prononce un verdict : soit il condamne l'accusé, si celui-ci est coupable, soit il le justifie, s'il est innocent.

Dans nos relations avec Dieu, la justification, c'est le fait de nous délivrer de la condamnation que nos péchés entraînent. La justification nous met en règle avec la loi. C'est une autre manière de parler du pardon de nos péchés.

2) Pourquoi la justification est-elle nécessaire ?

Nous avons tous désobéi à Dieu, à sa loi. Par conséquent, nous méritons la condamnation : nous n'avons pas droit à la vie éternelle (Rm 3.19 ; 6.23 ; Ga 3.10).

3) Comment Dieu peut-il nous justifier puisque nous sommes coupables ?

Il nous justifie sur la base de la mort de Jésus-Christ. Jésus a porté notre condamnation à notre place. Sa mort satisfait pour nous aux exigences de la loi qui demande la mort de celui qui la transgresse (Rm 3.25-26 ; Ga 3.13 ; Col 2.14-15).

4) Pouvons-nous mériter notre justification ?

Non, elle nous est accordée par grâce, c'est-à-dire comme un cadeau, gratuitement, sans que nous la méritions (Rm 3.24 ; 4.4-5 ; Ép 2.8-9).

5) Y a-t-il une condition à remplir pour être justifié ?

Oui, c'est la foi. Dieu justifie ceux qui ont la foi en lui (Ac 2.38 ; 10.43 ; Rm 3.22,28 ; 4.5 ; Ga 3.8 ; Ép 2.8).

6) Qu'est la réconciliation ?

Le rétablissement d'une relation harmonieuse avec Dieu, la paix avec Dieu (Rm 5.1).

7) Pourquoi est-elle nécessaire ?

À cause de nos péchés, Dieu nous regardait comme ses ennemis, il ne pouvait pas nous être favorable, il était en colère contre nous et devait nous punir pour nos fautes. Mais lorsque Dieu nous justifie, il change d'attitude envers nous et nous accorde sa faveur (Rm 5.10-11).

8) Dieu se contente-t-il de nous justifier ?

Non, il fait bien davantage, il fait de nous ses enfants.

9) Comment devenons-nous enfants de Dieu ?

Par adoption. Dans le monde gréco-romain, un homme pouvait adopter un autre homme. Le fils adoptif avait alors tous les droits d'un fils, et en particulier le droit à l'héritage. De même, Dieu nous adopte comme ses enfants et fait ainsi de nous ses héritiers. (Rm 8.14-17 ; En Jn 1.12, être enfant de Dieu nous est accordé comme « un droit »).

Nous devenons aussi enfants de Dieu par la nouvelle naissance (Jn 1.13).

10) Quels privilèges entraîne pour nous l'adoption comme enfant de Dieu ?

Dieu nous aime comme un Père aime ses enfants (1 Jn 3.1-2). Il prend soin de nous comme un Père (Mt 6.31-32 ; 7.7-11).

Nous pouvons avoir avec Dieu une relation semblable à celle d'un enfant avec son père. En particulier, nous pouvons nous adresser à lui dans la prière, en l'appelant « Père » (Rm 8.15-17).

Nous recevrons pour héritage le monde, sur lequel nous régnerons (Rm 4.13).

Nous devenons frères et sœurs de Jésus-Christ (Rm 8.29 ; 1 Jn 3.2).

11) Quelle responsabilité découle de notre adoption ?

Celle d'obéir à Dieu. Cependant, nous ne lui obéissons pas comme un esclave, par force, mais de bon cœur, comme des enfants qui sont heureux de faire plaisir à leur père (Rm 8.14-15 ; 1 Jn 2.29).

LEÇON 8

LE SALUT (4)

LA SANCTIFICATION - L'ASSURANCE DU SALUT

1) Qu'appelle-t-on sanctification ?

C'est un processus de transformation qui se poursuit tout au long de notre vie chrétienne ici bas. Nous avons vu en effet que la transformation de notre être n'est pas achevée au moment de notre conversion. Elle doit donc se poursuivre. La Bible emploie à ce propos l'image de la croissance et elle parle de progrès (Ép 4.12-16 ; Phl 1.9 ; 1 Th 4.1 ; 1 Tm 4.15 ; 2 Co 3.18 ; 7.1 ; 2 Pi 3.18).

2) La sanctification est-elle nécessaire ?

Oui, car Dieu ne supporte pas la vue du mal (Ha 1.13). Nous ne pouvons donc pas vivre en sa présence, en communion avec lui, si nous tolérons le mal dans notre vie : « Sans la sanctification, nul ne verra le Seigneur » (Hé 12.14). Puisqu'il est saint, nous devons être saints (1 Pi 1.15). Dieu le veut (1 Th 4.3).

En outre, si le Saint-Esprit habite en nous, nous ne pouvons plus vivre comme des non chrétiens, mais nous devons suivre la direction vers laquelle l'Esprit nous entraîne. Cette direction est en effet contraire à celle que suivent les non chrétiens. Nous ne pouvons donc pas être chrétiens et vivre comme des non chrétiens (Rm 8.5-13 ; Ga 5.17).

3) Qu'est-ce qui doit changer en nous par la sanctification ?

Tout notre être (1 Th 5.23), en particulier notre intelligence (Rm 12.2).
Notre comportement, notre manière de vivre (Rm 6.4).

4) Sommes-nous réduits à nos seules forces pour grandir dans la sanctification ?

Non, c'est Dieu qui nous sanctifie, par son Esprit (2 Co 3.17-18 ; 1 Th 5.23-24 ; Hé 13.21). Nous ne devons donc pas nous décourager devant l'ampleur de la tâche ou devant nos échecs, mais plutôt compter sur l'œuvre du Saint-Esprit en nous.

5) Cela veut-il dire que nous n'ayons rien à faire pour notre sanctification et qu'il suffit d'attendre que Dieu fasse son œuvre ?

Non, bien au contraire : nous avons à faire tous nos efforts pour progresser dans la sainteté et persévérer en cela tout au long de notre vie (2 Pi 1.5-8 ; 3.14 ; 2 Co 7.1 ; Hé 6.11-12).

L'œuvre de Dieu en nous ne doit pas nous pousser à la passivité mais, au contraire, elle doit nous encourager à l'effort (Phl 2.12-13).

6) Quels moyens devons-nous mettre en œuvre pour grandir dans la sanctification ?

L'écoute de la Parole de Dieu, qui nous permet de connaître la volonté de Dieu. C'est par la Parole de Dieu que l'on rend pur sa conduite (Ps 119.9,11), c'est par elle que nous sommes purifiés (Jn 15.3), elle nous rend aptes à toute œuvre bonne (2 Tm 3.16-17). Il est donc important de lire régulièrement la Bible, de la méditer, de l'étudier, d'en mémoriser des passages importants (Ps 1.1-3).

Par la prière, nous pouvons puiser les forces que Dieu veut nous donner et nous ouvrir à l'action de son Esprit en nous (Lc 11.13). C'est par la prière qu'on peut lutter contre la tentation (Mt 26.41).

La vie d'Église est aussi importante : l'enseignement donné dans l'Église (Ép 4.11-16), mais aussi le soutien mutuel, les encouragements et exhortations des uns et des autres, la répréhension fraternelle contribuent à notre sanctification (Ga 6.1 ; Hé 10.24-25).

Il faut ensuite obéir à Dieu (Ja 1.22-25 ; Rm 6.15-23) et nous repentir pour les fautes que nous commettons.

7) Pouvons-nous atteindre la perfection dans cette vie-ci ?

Jésus nous a enseigné à demander pardon pour nos fautes (Mt 6.12) : c'est donc que nous en commettons toujours. Jean et Jacques affirment que nous commettons tous des fautes (1 Jn 1.8-2.1 ; Ja 3.2) et Paul a déclaré qu'il n'avait pas atteint la perfection (Phl 3.12).

Nous devons donc travailler à notre sanctification tout au long de notre vie.

8) À quel moment notre sanctification sera-t-elle achevée ?

Les croyants deviennent parfaits, dans leur esprit ou âme, juste après leur mort (Hé 12.23).

9) Qu'est la doctrine de la persévérance des saints ?

La doctrine selon laquelle les croyants véritables sont gardés par Dieu jusqu'au salut final (1 Pi 1.5). Lorsque Dieu commence son œuvre en quelqu'un, il la poursuit jusqu'au bout (Phl 1.6) : c'est le gage que ce quelqu'un sera finalement sauvé. Ainsi, celui qui appartient à Dieu ne peut pas se perdre (Jn 6.39-40 ; 10.28-30 ; Rm 8.38s).

Les croyants ont dès à présent la vie éternelle (1 Jn 5.11,13) : ils sont donc assurés du salut, autrement leur vie nouvelle ne serait pas éternelle.

10) Cela veut-il dire que nous serons sauvés quoi que nous fassions, et même si nous nous détournons de la foi ?

Non, car Jésus a bien averti que ce sont ceux qui persévéreront jusqu'au bout qui seront sauvés (Mt 10.22 ; 24.13). Le texte cité plus haut indique que les croyants sont gardés *dans la foi* jusqu'au salut final (1 Pi 1.5). Ils ne sont donc pas sauvés sans vivre dans la foi jusqu'au bout. Simplement, les croyants véritables sont gardés par Dieu de telle sorte qu'ils persévéreront jusqu'au bout.

Notre responsabilité est donc de persévérer.

11) Que faut-il alors penser des gens qui font profession de foi et qui se détournent finalement de la foi ?

S'ils abandonnent définitivement la foi, c'est qu'ils n'étaient pas véritablement convertis, c'est qu'ils n'ont jamais été véritablement chrétiens (1 Jn 2.19). Ainsi certains ont une foi qui se révèle superficielle lorsque survient l'épreuve (Mc 4.5-6, 16-17). D'autres n'ont changé qu'extérieurement, mais sans qu'un changement intérieur profond n'intervienne en eux : ils sont comme une truie qui a été lavée, mais qui ne cesse pas d'être truie pour autant et finit par retourner à son borbier (2 Pi 2.20-22).

12) Pouvons-nous alors être sûrs de notre salut ?

Le fondement de notre assurance n'est pas en nous-mêmes, ce n'est même pas notre foi. Le fondement de notre assurance est en Dieu qui nous préserve. Ainsi si nous regardons à nous mêmes, nous pouvons craindre de défaillir. Mais lorsque nous regardons à Dieu avec confiance, nous pouvons compter sur sa promesse de nous garder jusqu'au bout. Ainsi, c'est en exerçant la foi en Dieu que nous pouvons avoir l'assurance de notre salut, et non pas en considérant notre foi.

Et exercer la foi, c'est persévérer.

LEÇON 9

LA PRIÈRE

1) Qu'est-ce que prier ?

2) À qui devons-nous adresser nos prières ?

- D'après Jean 16.23,26-27 ; Actes 4.24 :
- D'après Actes 7.59 ; Apocalypse 5.13 :

Peut-on prier le Saint-Esprit ?

Quel rôle joue le Saint-Esprit lorsque nous prions d'après Éphésiens 6.18 ; Jude 20 ; Romains 8.26 ?

Notez l'enseignement de Jésus : Jésus demande au Père d'envoyer l'Esprit (Jean 14.16), le Père envoie l'Esprit au nom de Jésus (Jean 14.26), ou encore, Jésus envoie l'Esprit (Jean 15.26 ; 16.7). Jésus nous invite à demander au Père de nous donner l'Esprit (Luc 11.13). L'action du Saint-Esprit est donc soumise aux décisions du Père et du Fils. C'est pourquoi, nous n'avons pas à nous adresser directement à l'Esprit, mais à demander l'Esprit au Père au nom du Fils, ou au Fils.

3) Comment pouvons-nous appeler Dieu dans nos prières d'après Matthieu 6.9 ;

Romains 8.15 ?

Qu'est-ce que cela implique quant à notre relation avec Dieu ?

4) Comment Jésus nous invite-t-il à nous adresser au Père en Jean 16.23,26-27 ?

Qu'est-ce que cela signifie ?

Notez ce qu'il déclare à propos des dispositions du Père à notre égard aux versets 26-27. Qu'est-ce que cela signifie ? Est-il utile de passer par des intermédiaires (comme Marie ou les saints plutôt que de nous adresser au Père directement ?

5) Comment, quand et en quelles circonstances Jésus priait-il ?

- Marc 1.35 :
- Marc 6.46 :
- Luc 6.12-13 :
- Luc 10.21-22 :

6) Quels sont les différents types de prière ?

- Psaume 117 :
- 1 Thessaloniens 5.18

Quelle est la différence entre ces deux premiers types ?

- 1 Jean 1.9 ; Psaume 51 :
- Matthieu 7.7,11 ; Éphésiens 6.18 :
- Éphésiens 6.19 ; 1 Timothée 2.1-2 :

7) Que pouvons-nous demander à Dieu dans nos prières ?

- Matthieu 6.11 :
- Matthieu 6.12 :
- Luc 11.11-13 :
- Jacques 1.5 :
- Matthieu 26.41 :
- Esdras 8.21 :

- Éphésiens 6.18-19 :
- 1 Timothée 2.1-2 :
- Philippiens 4.6 :

8) Quand et de quelle manière devons-nous prier ?

- Éphésiens 6.18 ; 1 Thessaloniens 5.17 :
- Daniel 6.11 ; Psaume 55.18 :

- Néhémie 2.1-4 ; Luc 10.21-22 :

- Matthieu 6.6 :
- Matthieu 18.19-20 ; Actes 2.42 ; 4.23-24 ; 12.12 ; 20.36 :

Pourquoi est-il important de prier en groupe ?

9) Dans quel état d'esprit, avec quelles dispositions devons-nous prier ?

- Psaume 37.4 :
- Jacques 1.6-7 ; 1 Jean 5.14 :
- Jean 15.7 :
- Matthieu 26.39 :

Quelle qualité devons-nous manifester dans la prière d'après Luc 18.1-8 ?

10) Contre quels travers, qui pourraient se manifester dans la prière, sommes-nous mis en garde ?

- Matthieu 6.1,5-8 :
- Ecclésiaste 4.17-5.1 :
- Jacques 1.6-8
- Jacques 5.3 :

11) Comment Dieu répond-il aux prières ?

- Psaume 18.6 :
- 1 Samuel 1.27 ; Psaume 66.19 ; Psaume 138.3 :
- Genèse 25.19-21,26 :
- 2 Corinthiens 12.7-9 :

12) Quelles sont les promesses de Dieu relatives à la prière ?

- Matthieu 7.7-11 :

Jésus dit-il ici que nous recevrons tout ce que nous avons demandé ? Précisez le sens de cette promesse.

- Jacques 5.16 :

LEÇON 10

LA DOCTRINE DE L'ÉGLISE

1) Comment l'Église est-elle née ?

Le jour de la Pentecôte, Pierre annonce l'Évangile et trois mille personnes se convertissent, se font baptiser et se joignent au groupe des disciples (Ac 2.38-41). Ils commencent à vivre ensemble une vie communautaire (v. 42-46). La suite du livre des Actes montre comment cette nouvelle communauté n'a cessé de grandir à Jérusalem. Cette communauté s'organise, nomme des responsables au fil des besoins, tient ses réunions. Une deuxième Église naît ensuite à Antioche (11.19-26). Puis Paul, au cours de ses voyages missionnaires, fondera de nouvelles Églises qu'il organisera avec leurs responsables.

2) Comment le Nouveau Testament présente-t-il l'Église ?

À l'aide de diverses images : un bâtiment (Mt 16.18), un temple (Ép 2.20-22 ; 1 Co 3.16 ; 1 Pi 2.4-5), le troupeau du bon berger (Jn 10), un corps ayant plusieurs membres (Rm 12 ; 1 Co 12), le corps qui a pour tête Christ (Ép 5.22-23 ; Ép 1.22-23 ; 4.15-16 ; Col 1.18,24 ; 2.19).

Tous ces textes insistent sur le fait que l'Église est une : Jésus bâtit *son* Église, il y a un seul troupeau (Jn 10.16), un seul corps composé de plusieurs membres (1 Co 12), un bâtiment composé de pierres diverses. Le Nouveau Testament appelle en effet l'Église la communauté des croyants sur la terre. Il appelle aussi Églises les diverses communautés locales.

3) À qui appartient l'Église ?

À Jésus-Christ. C'est lui qui la bâtit (Mt 16.18). Il en est le chef à qui elle doit être soumise (Ép 5 et l'image de la tête du corps qui représente le chef). C'est lui qui la conduit et qui prend soin d'elle comme un berger le fait pour son troupeau (Jn 10), ou comme un mari pour son épouse (Ép 5), qui la nourrit comme la tête nourrit le corps (Ép 4.).

4) Qui sont les membres de l'Église ?

L'ensemble des croyants, les brebis du bon berger, qui entendent sa voix et le suivent (10.4, 27).

5) Que sont les Églises locales ?

On en trouve plusieurs dès l'époque du Nouveau Testament. On peut les considérer comme des manifestations locales de l'Église.

6) La vie d'Église est-elle une option facultative pour le chrétien ?

Que nous le voulions ou non, les chrétiens sont membres les uns des autres et ils ont besoin les uns des autres (1 Co 12.12-27). Il est donc contraire à la volonté de Dieu qu'ils restent en dehors de la vie d'Église.

7) Quels sont les buts de l'Église ?

Le culte de Dieu (1 Pi 2.5, 9).

L'enseignement, la prière, la célébration de la cène (Ac 2.42).

La communion fraternelle : l'Église est comme une famille qui répond à un besoin d'amour (Ps 133 ; Ac 2.42).

La sanctification ou édification de ses membres (Ép 4.11-16).

L'entraide (Jn 13.14-15 ; Ac 2.45 ; Ga 6.10)

L'évangélisation et la mission (Mt 28.19-20)

8) Quel rapport y a-t-il entre l'Église et Israël ?

Israël était le peuple de Dieu de l'ancienne alliance. On lui appartenait par sa naissance. Les prophètes avaient annoncé que Dieu ferait un jour un tri dans son peuple pour en éliminer ceux qui lui étaient rebelles et s'en conserver un reste entièrement composé de vrais disciples du Seigneur, à qui il accorderait le salut. Ils avaient aussi prévu que des non Israélites se convertiraient au Seigneur et seraient incorporés au peuple de Dieu.

C'est ce qui s'est passé à partir de la Pentecôte. Les Israélites qui n'ont pas cru se sont eux-mêmes exclus du peuple de Dieu. Le peuple de Dieu de la nouvelle alliance s'est constitué à partir des Juifs qui ont mis leur foi en Jésus-Christ. En outre, des non Juifs ont reçu l'Évangile et ont été ajoutés au peuple de Dieu. L'Église est donc le peuple d'Israël dont ont été retranchés les Juifs qui n'ont pas cru en Jésus, et auquel ont été ajoutés les croyants non juifs (Rm 11.16-20). Ainsi l'Église est le nouvel Israël, l'Israël véritable (Ga 6.16), auquel on appartient par la foi. On y entre par la nouvelle naissance.

9) Quels sont les attributs de l'Église ?

L'Église est une, sainte, apostolique, universelle.

10) En quoi consiste l'unité de l'Église ?

Nous avons vu qu'il y a une seule Église. Ses membres sont unis entre eux par le Saint-Esprit qui fait d'eux un seul corps (1 Co 12.12-13). Ils sont unis par le fait qu'ils ont le même Dieu pour Père, le même Seigneur qu'ils servent, la même foi (Ép 4.4-6).

11) Cette unité est-elle visible ?

On ne voit pas le Saint-Esprit qui unit les croyants entre eux. C'est là une réalité invisible. D'autre part, les Églises ne sont pas toutes regroupées en une seule organisation. Leur unité ne se voit donc pas clairement.

En même temps, cette unité doit se manifester de telle sorte que le monde en voit quelque chose (Jn 17.21). Elle se manifeste par l'amour concret entre les chrétiens. Cet amour se vit d'abord au sein d'une Église locale, mais aussi au-delà. Paul exhorte les chrétiens à manifester leur unité par une vie en harmonie les uns avec les autres (Ép 4.1-3).

L'unité de l'Église est donnée par le Nouveau Testament comme un fait, et non pas comme quelque chose à construire. Le Saint-Esprit qui unit les croyants entre eux ; c'est une réalité. Il faut le souligner face à ceux qui s'imaginent que nous aurions à construire l'unité de l'Église, par exemple en regroupant tous les chrétiens dans une même organisation ou Église. Le Nouveau Testament nous appelle seulement à vivre, à concrétiser l'unité qui existe déjà entre chrétiens, dans les relations que nous entretenons les uns avec les autres. Cela se fera selon la mesure des possibilités.

12) En quoi l'Église est-elle sainte ?

Elle est sainte parce que ses membres ont été purifiés du péché (au sens du pardon).

Elle est sainte dans ce sens que Dieu habite au milieu d'elle.

Elle est partiellement sainte dans la mesure où ses membres mènent une vie sainte, une vie d'obéissance à Dieu, et elle deviendra pleinement sainte dans ce sens au retour de Christ (Ép 5.25-27).

13) Qu'est l'apostolicité de l'Église ?

L'Église est bâtie sur le fondement des apôtres (Mt 16.18-19 ; Ép 2.20).

Ce sont les apôtres qui ont reçu le Saint-Esprit à la Pentecôte pour l'offrir de la part de Dieu aux croyants afin que ceux-ci soient unis en un corps, l'Église.

Ce sont les apôtres qui ont ouvert les portes du Royaume et de l'Église aux trois catégories d'hommes : les Juifs, les Samaritains et les non Juifs (Mt 16.19 ; Ac 2 ; 8 ; 10).

L'Église est composée de tous ceux qui croient en Jésus par la Parole des apôtres, le Nouveau Testament (Jn 17.20). En effet, c'est en tant que prophètes, par leur Parole, que les apôtres sont les fondements de l'Église (Ép 2.20).

L'Église est apostolique dans la mesure où elle est fidèle à la parole des apôtres.

14) Comment l'Église catholique romaine comprend-elle l'apostolicité de l'Église ?

Elle croit que l'Église est apostolique dans la mesure où elle est dirigée par les successeurs des apôtres. Elle considère le pape comme le successeur de Pierre, et les évêques comme les successeurs des apôtres.

Mais le Nouveau Testament ne parle nulle part d'une succession des apôtres. Il ne met pas en avant la personne des apôtres, mais leur Parole, leur enseignement. Les apôtres sont les fondements de l'Église. Or on ne pose les fondements d'un bâtiment qu'une seule fois, au début de la construction. Le ministère apostolique a donc eu lieu une fois pour toutes dans l'histoire. Être apostolique aujourd'hui, c'est être fidèle à l'enseignement des apôtres.

15) En quoi l'Église est-elle universelle ?

On disait autrefois « catholique », car ce mot signifiait « universel ».

L'Église est universelle puisqu'elle compte parmi ses membres des gens de toutes nations, de tous peuples de toutes races, de toutes catégories sociales (Ép 2.11ss ; Ap 5.9-10).

16) Quels sont aujourd'hui les différents types d'Églises ?

Les Églises de multitude admettent tout le monde comme membres (église catholique romaine, église orthodoxe, église luthérienne).

Les Églises réformées évangéliques admettent comme membres ceux qui font profession de foi et leurs enfants.

Les Églises de professants n'admettent comme membres que ceux qui, ayant été instruits dans la foi, adhèrent volontairement à la foi chrétienne et déclarent s'engager dans une vie d'obéissance au Seigneur (Églises baptistes, mennonites, libres, de frères, etc.).

Dans le Nouveau Testament, on voit que c'étaient les croyants que l'on baptisait et que l'on recevait dans les Églises (Ac 2.38, 41, 47 ; 8.36-37). Les Églises du Nouveau Testament étaient des Églises de professants.

17) Dans quels cas la discipline doit-elle être exercée dans l'Église et comment ?

Lorsqu'un membre de l'Église commet une faute grave ou lorsqu'un quelqu'un se met à répandre de fausses doctrines.

Pour ce qui est d'un membre de l'Église qui a commis une faute grave, il faut le reprendre pour essayer de l'amener à la repentance. Plusieurs démarches peuvent être entreprises à cet effet. Si au bout d'un certain temps et après plusieurs démarches, on constate qu'il ne se repent pas, il doit être exclu de l'Église (Mt 18.15-18 ; 1 Co 5.9-13). Il

sera réintégré ultérieurement s'il manifeste des signes tangibles de repentance (2 Co 2.5-11).

La discipline consiste aussi à ne pas laisser quelqu'un répandre des enseignements erronés sur des points de doctrine essentiels ou sur des points importants de l'éthique chrétienne (Rm 16.17-18 ; Tt 1.10-11 ; Ap 2.2, 14-16, 20). Cette exigence implique que nous ne pourrions pas nous joindre à une communauté qui se donne le nom d'Église chrétienne tout en ayant un enseignement contraire à l'Écriture sur de tels points.

18) Qu'implique la participation à la vie de l'Église ?

La participation à ses réunions : culte, étude biblique, réunion de prière (Ac 2.42).

Le service (1 Co 12.12-30 ; 1 Pi 4.10-11).

La contribution financière (1 Co 9 ; Ga 6.6 ; 1 Tm 5.17).

LEÇON 11

LA DOCTRINE DU BAPTÊME

1) Qu'était le baptême de Jean-Baptiste ?

Un acte par lequel les gens indiquaient leur volonté de recevoir le pardon de Dieu, de changer et de se préparer pour la venue du Messie (Lc 3.3). Le baptême, qui était un bain dans l'eau, était une image de la purification.

2) Pourquoi Jésus a-t-il été baptisé ?

Il n'avait pas besoin d'être purifié puisqu'il n'a jamais péché. Mais il voulait signifier par là qu'il prendrait sur lui les fautes de son peuple, pour l'en purifier.

3) Jésus a-t-il baptisé ?

Ses disciples ont baptisé les gens. En se faisant ainsi baptiser, les gens signifiaient qu'ils voulaient devenir les disciples de Jésus (Jn 3.25-26 ; 4.1-2).

4) Pourquoi pratiquons-nous le baptême ?

Parce que le Seigneur l'a demandé (Mt 28.19).

5) Quelles sont les différentes conceptions concernant le baptême chrétien ?

Pour les catholiques, le baptême opère la régénération et apporte le pardon du péché originel (le péché d'Adam transmis à ses descendants).

Pour les réformés, le baptême est un moyen par lequel Dieu communique sa grâce à celui qui reçoit le baptême avec foi.

Pour les baptistes, c'est l'expression de l'engagement du baptisé à suivre Jésus-Christ.

6) Qu'enseigne la Bible sur le baptême chrétien ?

Le baptême n'est jamais présenté comme un moyen que Dieu utilise pour nous accorder sa grâce, mais comme la réponse du croyant à l'œuvre de salut de Dieu. Il est mentionné en parallèle avec la foi et la conversion, donc fait partie de ce que le croyant fait (Mc 16.16 ; Ac 2.38).

Le baptisé manifeste par là sa volonté de devenir disciple de Jésus-Christ (Jn 3.25-26 ; 1 Co 1.12-16 ; 1 Pi 3.21 ; Mt 28.20).

C'est une image de la purification : le baptisé exprime par là son besoin d'être lavé de ses péchés et son désir de recevoir le pardon de Dieu (Ac 2.38 ; 22.16 ; 1 Pi 3.21).

Il marque l'entrée dans l'union avec Christ pour venir au bénéfice de son œuvre (Ga 3.26-27 ; Col 2.12 ; Rm 6.3-11).

Il marque l'entrée dans l'Église (Ac 2.41)

7) Qui doit-être baptisé ?

Ceux pour qui la signification du baptême est une réalité : les croyants (Ac 2.41 ; 8.36-37 ; 16.14-15, 33-34 ; Mc 16.16).

8) Comment se pratique le baptême ?

Les formules : au nom de Jésus-Christ (Ac 10.48) ou au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28.19).

Le mode : l'immersion semble avoir été la pratique de l'Église primitive (Rm 6.4 ; image du bain ; *Didaché*).

Le moment : les apôtres et premiers chrétiens baptisaient les gens dès le moment de leur conversion (Ac 2.41 ; 8.38 ; 9.17-18 ; 22.12-16 ; 16.31-33).

9) À quoi sert le baptême ?

C'est un acte public. Le fait d'exprimer publiquement son engagement est une manière de le sceller.

On ne sait pas toujours à quel moment on s'est converti. Par contre, on peut regarder à son baptême comme le signe de l'engagement qui a été pris. Se souvenir de son baptême et de l'engagement pris en cette occasion peut aider, encourager à tenir cet engagement.

Le baptême permet à l'Église de reconnaître quelqu'un comme croyant et de l'intégrer en son sein comme membre.

10) Pourquoi les Églises réformées pratiquent-elles le baptême d'enfants ?

Les réformés considèrent que les enfants des croyants sont membres de l'Église, tout comme les enfants des Israélites étaient membres du peuple de Dieu. Pour eux, le baptême est l'équivalent de la circoncision de l'ancienne alliance.

Les réformés ne voient pas la différence entre l'ancienne et la nouvelle alliance sur ce point. Sous la nouvelle alliance, ce n'est pas le baptême qui correspond à la circoncision, mais la circoncision du cœur, c'est-à-dire la régénération ou la conversion (Rm 2.28-29). On n'entre pas dans le nouveau peuple de Dieu par la naissance, mais par la nouvelle naissance. Le baptême est un engagement sincère envers Dieu (1 Pi 3.21) et il faut donc que le baptisé ait pris cet engagement pour que le baptême soit valable.

LEÇON 12

LA DOCTRINE DE LA CÈNE

1) Pourquoi pratiquons-nous la cène ?

Parce que c'est une institution du Seigneur (Mt 26.26-29 ; 1 Co 11.23-34).

2) Quelles sont les différentes conceptions concernant la cène ?

Les catholiques enseignent la doctrine de la transsubstantiation : le pain et le vin se transforment et deviennent le corps et le sang de Christ, tout en conservant l'apparence extérieure de pain et de vin. Ainsi, ils croient présenter à nouveau le sacrifice de Christ.

Les catholiques prennent littéralement les mots : « ceci est mon corps ». Mais il n'y a pas de raisons de les prendre plus littéralement que lorsque Jésus a affirmé : « Je suis le bon berger », ou « je suis la porte », ou « je suis le cep », etc. D'ailleurs, lorsqu'il a dit : « ceci est mon corps », il était devant ses disciples en chair et en os et ceux-ci voyaient bien que son corps n'était pas dans le pain. En outre, Jésus n'a pas dit : « ceci est mon sang », mais : « cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ».

Enfin, il est dit que Christ a présenté son sacrifice une seule fois (Hé 9.28). Nous n'avons donc pas à le présenter à nouveau.

Les luthériens enseignent la doctrine de la consubstantiation : le corps et le sang de Christ sont présents avec le pain et le vin. Ils croient en effet qu'après sa résurrection, le corps de Jésus est devenu omniprésent (et invisible). Mais si c'était le cas, le corps de Jésus serait présent avec tout aliment que nous mangeons, et pas seulement avec les éléments de la cène. Surtout, la Bible n'enseigne cette conception nulle part.

Pour les réformés, le corps et le sang de Jésus sont spirituellement présents avec la cène. Mais le corps est de la matière : comment de la matière peut-elle être spirituellement présente ? Les réformés expliquent souvent cette affirmation en disant que les bénéfices qui découlent du fait que le corps de Jésus a été brisé et que son sang a coulé sur la croix sont présents. Mais les bénéfices de la mort de Christ ne sont pas son corps !

Pour Zwingli, les baptistes, le pain et le vin sont de simples symboles représentant le corps et le sang de Jésus.

3) Quelle est la signification de la cène ?

La cène est un souvenir, une proclamation de la mort de Jésus-Christ (1 Co 11.25-26).

C'est un geste d'appropriation par lequel nous signifions que nous recevons pour nous-mêmes les bénéfices acquis par la mort de Christ (1 Co 10.16).

C'est un repas en présence de Dieu, signe de communion avec lui (1 Co 10.21), car le Seigneur est présent de manière spéciale lorsque nous prenons la cène (il est présent par son Esprit, et non pas son corps).

C'est un signe de communion avec les autres croyants qui partagent le même pain (1 Co 10.17).

La cène nous place dans l'attente du retour de Jésus-Christ, par lequel nous recevrons la totalité du salut acquis à la croix (1 Co 11.26 ; Mt 26.29 ; Lc 22.29-30).

Le repas et le vin sont encore signes de joie.

4) À qui la cène est-elle destinée ?

À ceux pour qui la signification de la cène est une réalité.

La cène n'est pas réservée à des gens parfaits ou qui ont atteint un certain niveau. Des gens parfaits n'en auraient pas besoin puisqu'elle commémore le sacrifice de Christ qui nous obtient le pardon de nos péchés. Elle est pour des gens qui se savent pécheurs, qui savent ne rien mériter, et qui se repentent de leur fautes pour recevoir le pardon de Dieu.

5) Qu'est-ce que participer indignement à la cène ?

On y participe indignement (1 Co 11.27) lorsque sa signification n'est pas une réalité pour soi, ou lorsqu'on n'est pas en communion avec Dieu ou avec un frère ou une sœur en la foi. Paul nous exhorte donc à nous examiner nous-mêmes pour ne pas participer à la cène indignement (v. 28). Cependant, le but de cet examen n'est pas que nous nous abstenions, mais que nous nous mettions dans les conditions requises pour pouvoir participer à la cène. Paul nous encourage vivement à prendre la cène dans ce verset !

Leçon 13

LES CHOSES À VENIR

1) Quel est le grand événement que nous attendons ?

Le retour de Jésus-Christ (Ac 1.9-11) et l'avènement de son royaume (Ap 19.6).

2) Que sont « les derniers temps » ?

L'Écriture appelle ainsi le temps de l'accomplissement des prophéties. Les prophètes de l'Ancien Testament avaient annoncé la venue du Messie qui apporterait le salut au peuple de Dieu et aux nations et reconstituerait le Royaume du peuple de Dieu.

Selon le Nouveau Testament, les derniers temps ont commencé avec la venue de Jésus, sa mort, sa résurrection, son ascension et la Pentecôte (1 Co 10.11 ; Hé 1.2 ; 1 Jn 2.18). Nous bénéficions en effet dès à présent grâce à son œuvre du salut annoncé par les Prophètes. Le Royaume de Dieu est désormais une réalité présente, quoique peu visible (Lc 17.20s) et Jésus-Christ est déjà entré dans son règne (Ac 2.36 ; 1 Co 15.25).

L'œuvre de salut et la construction du royaume ne seront cependant achevés qu'au retour de Christ. La période des « derniers temps » couvre donc toute la période qui va de la première venue de Christ jusqu'à son retour.

3) En quoi le règne futur de Jésus-Christ sera-t-il différent de son règne présent ?

Il sera visible et reconnu par toutes les créatures (Phl 2.9-11).

4) Quand le retour de Christ va-t-il se produire et à quels signes reconnaitrons-nous qu'il va arriver ?

Ces deux questions ont été posées à Jésus par ses disciples peu avant sa mort (Mt 24.3).

Dans sa réponse, Jésus souligne qu'avant la venue de la fin, il y aura des tremblements de terre, des guerres, des famines, des faux prophètes, des faux messies, la persécution des croyants et la prédication de l'Évangile à tous les peuples (v. 4-14). Les catastrophes naturelles et les guerres se sont toujours produites : Jésus veut donc indiquer par là que le monde va continuer à tourner comme il l'a toujours fait pendant un certain temps.

Après cela, son retour viendra. Alors, tout le monde le saura et il n'y aura aucun doute. Nous n'avons donc pas à nous faire de souci : quand Jésus reviendra, nous le reconnaitrons et nous ne serons pas laissés de reste (v. 30-31).

Par contre, pour ce qui est de la date de son retour, personne ne la connaît sinon Dieu lui-même (v. 36).

La grande leçon de ce discours, c'est que nous devons nous tenir prêts en tout temps pour le retour de Christ, en cultivant la sainteté, en mettant en valeur les capacités que Dieu nous a données et en accomplissant la tâche qu'il nous a confiée (24.45-25.30).

5) Il y a deux mille ans que Jésus a annoncé son retour comme étant proche (Mt 24.33-34 ; Ap 22.20). Quel sens pouvons-nous donner à cette affirmation ?

Il ne faut pas la prendre dans un sens quantitatif, comme si elle signifiait que Jésus devait revenir après une courte durée. Il faut la comprendre dans un sens qualitatif, comme indiquant que l'époque actuelle s'achemine inexorablement vers le retour de Christ, que le processus historique qui aboutira à cet événement est d'ores et déjà enclenché depuis la première venue de Christ. Elle implique que nous devons vivre le présent en fonction de cet événement et que nous devons nous tenir prêts pour cet événement.

6) Qu'est-ce que l'Antichrist et que fera-t-il ?

Il semble que l'Antichrist sera un individu qui viendra juste avant le retour de Christ et portera le mal à son apogée. Il se fera passer pour Dieu, accomplira des choses extraordinaires pour séduire les nations et les conduire à l'adorer (2 Th 2.1-12 ; 1 Jn 2.18).

Il persécutera les chrétiens et entraînera toutes les nations ensemble dans un ultime sursaut de révolte contre le Seigneur. Mais le Seigneur reviendra alors et exercera son jugement contre lui et ceux qui l'auront suivi (Ap 16.12-16 ; 19.11-21 ; 20.7-10).

7) La Bible prévoit-elle un futur particulier pour Israël ?

Certains pensent que le retour des Israélites dans leur pays et la reconstitution d'un État d'Israël en 1948 est l'accomplissement de prophéties de l'Ancien Testament et qu'Israël doit jouer un rôle important à la fin des temps. D'autres considèrent que le seul retour d'Israël dans son pays prévu par les prophètes est celui qui s'est produit suite à l'exil babylonien à partir de 538 av. J.-C. et que les événements du XX^e siècle n'ont rien à voir avec les prophéties de l'Ancien Testament.

Par contre, Paul semble dire qu'il y aura une conversion massive des Israélites à la fin de l'ère présente (Rm 11.25-26).

8) Que va-t-il se passer pour les croyants au moment du retour de Christ ?

Ceux qui seront décédés ressusciteront, ceux qui seront encore vivants verront leur corps transformés, et ils seront tous ensemble enlevés à la rencontre du Seigneur dans les airs (1 Th 4.13-18).

9) Avec quel corps ressusciterons-nous ?

Le salut est pour notre être tout entier, y compris notre corps (Rm 8.23). C'est donc notre corps actuel qui va ressusciter. Il sera cependant transformé. Il deviendra incorruptible et immortel : il ne sera donc plus sujet à la maladie, à l'infirmité, au vieillissement et à la mort. Il deviendra spirituel, ce qui signifie qu'il sera pleinement animé par le Saint-Esprit et mis à son service (Phl 3.21 ; 1 Co 15.12-58).

10) Quel événement va suivre le retour de Christ ?

Christ revient pour juger les vivants et les morts (Ac 10.42 ; 17.31 ; 2 Tm 4.1). Tous les hommes vont donc ressusciter pour passer en jugement. Les uns seront alors destinés à la vie éternelle, les autres au châtement éternel (Dn 12.2 ; Jn 5.28-29 ; Ap 20.11-15 ; Mt 25.31-46).

11) Quelle sera la destinée finale des perdus ? Seront-ils anéantis ?

Non, mais ils devront souffrir éternellement la sanction méritée par leurs fautes (És 66.24 ; Ap 14.10-11 ; 20.10,15). Ils se soumettront néanmoins à Jésus-Christ (Phl 2.10-11) en reconnaissant la justice de leur châtement.

12) Quelle sera la destinée finale des croyants ?

Ils habiteront éternellement sur la nouvelle terre et dans la nouvelle Jérusalem. Il n'y aura plus là de souffrances ni de mort, mais un bonheur complet dans la présence de Dieu, qu'ils serviront et dont ils célébreront le culte (És 65.17ss ; Rm 8.18-25 ; 2 Pi 3.10-13 ; Ap 21.1-22.5).

13) Qu'entend-on par « millénium » ?

On appelle millénium un règne visible de Jésus-Christ sur la terre qui sera limité à une période de mille ans (cette indication pouvant être prise comme un chiffre rond ou un ordre de grandeur).

Il y a trois positions principales à ce sujet. Les prémillénaristes considèrent que le retour de Christ va *précéder* le millénium. Les postmillénaristes considèrent que le retour de Christ sera *postérieur* au millénium. Les amillénaristes considèrent qu'il n'y aura pas de millénium mais que les croyants iront directement sur la nouvelle terre.

14) Qu'est l'état intermédiaire ? En quoi consiste-t-il ?

On appelle état intermédiaire la situation des croyants entre leur mort et la résurrection.

Cet état n'est pas un état inconscient. Paul en parle comme étant meilleur que la vie présente, parce qu'on y est avec Christ (Phl 1.23). C'est cependant un état de non participation à la vie terrestre et à l'histoire (Éc 9.5,10), une situation d'attente de quelque chose d'encore meilleur, la résurrection (Ap 6.9-11 ; 2 Co 5.1-4).

Dans cet état, les croyants se reposent de leurs labeurs (Ap 14.13).

- 7) Quel doit être l'objectif de tous nos actes selon 1 Corinthiens 10.31 ?

- 8) Qu'implique Colossiens 3.17 quant à nos décisions et nos actes ?

- 8) Qu'est-ce que Dieu attend de nous selon 1 Samuel 15.22 ; 1 Pierre 1.14 ?

- 9) Pourquoi obéir à Dieu ?

- 10) Selon Jean 15.1-11, pouvons-nous obéir à Dieu par nos seules ressources humaines ?
À quelle condition pouvons-nous obéir à Dieu ?

- 11) Qu'est-ce qui nous permet de vivre en conformité avec la volonté de Dieu selon
Romains 8.13-15 et Galates 5.22-25 ?

LEÇON 15

LE STYLE DE VIE CHRÉTIEN (2)

LES DIX COMMANDEMENTS

- 1) Quel est le premier commandement (Exode 20.3) ?

- 2) Quels autres dieux les Israélites pouvaient-ils être tentés d'adorer et pourquoi (Deutéronome 6.14 ; 12.29-31 ; Sophonie 1.2-6) ?

- 3) Trouve-t-on l'équivalent dans notre culture ?
Quels idoles pouvons-nous être tentés de nous donner aujourd'hui ?
Voir, entre autres : Deutéronome 18.10-12 ; Jérémie 17.5 ; Matthieu 10.37-39 ; Colossiens 3.5 ; 1 Timothée 6.10...

- 4) Quel est le deuxième commandement (Exode 20.4-6) ?

- 5) Pourquoi ne faut-il pas se faire de représentation de Dieu (Deutéronome 4.15-19 ; 1 Timothée 6.16) ?

Quelle conception des dieux étaient véhiculées par les idoles fabriquées par les païens (Psaume 115.1-8 ; Ésaïe 40.18-26 ; 44.9-20 ; Habacuc 2.18-19 ; Actes 17.22-31 ; 1 Corinthiens 12.2) ?

6) Comment pourrions-nous être tentés de nos jours d'adorer Dieu comme une idole ?

Matthieu 6.5-8 :

Actes 19.11-17 :

Jérémie 7.1-15 :

7) Qu'est la véritable représentation de Dieu (Genèse 1.27) ?

Lorsque les Israélites adoraient d'autres dieux ou se livraient à des pratiques païennes dans le cadre du culte rendu à Yahvé, quelles incidences cela avait-il quant à leurs relations avec leur prochain (Amos 5.4-15, 21-24) ? Pourquoi ?

8) Qu'est le troisième commandement (Exode 20.7) ?

9) Indiquez des mauvais usages du nom de Dieu :

Lévitique 24.15-16 :

Lévitique 19.12 ; Matthieu 5.33-37 :

Actes 19.13 :

Ecclésiaste 4.17-5.6 :

Romains 2.21-24 :

Quels sont les bons usages du nom de Dieu ?

Psaume 105.1 ; Romains 10.13 ; Matthieu 6.9 :

Nombres 6.24-27 :

Deutéronome 10.20 :

10) Quel est le quatrième commandement (Exode 20.8-11) ?

11) Quelles en sont les implications pour nous aujourd'hui ?

12) Quel est le cinquième commandement (Exode 20.12 ; cf. Éphésiens 6.1-3 ; Proverbes 1.8 ; 20.20) ?

13) En quoi cela consiste-t-il concrètement ?

14) Au-delà des parents, qui devons-nous encore honorer et qu'est-ce que cela implique ?

Éphésiens 5.22-24 :

1 Pierre 3.7 :

Lévitique 19.32 :

Romains 13.1-7 ; 1 Pierre 2.13-14 ; Actes 5.29 :

Éphésiens 6.5-8 ; Tite 2.9-10 ; 1 Pierre 2.18 :

1 Pierre 5.5 ; Philippiens 2.25-30 :

1 Pierre 2.17 :

15) Quel est le sixième commandement (Exode 20.13) ?

16) Exclut-il tout acte de tuer (Exode 21.12 ; 22.20 ; Deutéronome 20.1-4) ?

17) Quelle portée Jésus et les apôtres lui ont-ils attribuée (Matthieu 5.21-22, 44 ; 1 Jean 3.15 ; Romains 12.18) ?

18) Quel est le septième commandement (Exode 20.14 ; voir aussi 1 Corinthiens 6.18-20 ; 1 Thessaloniens 4.3-5 ; Hébreux 13.4) ?

19) Quelle en est la portée d'après le Nouveau Testament ?

Matthieu 5.27-32 :

Éphésiens 5.3-4 :

Éphésiens 5.25-31 :

20) Quel est le huitième commandement (Exode 20.15) ?

21) Qu'implique-t-il concrètement ?

Deutéronome 25.13-16 ; Proverbes 11.1 :

1 Thessaloniens 4.6 :

Luc 3.14 :

Éphésiens 4.28 :

22) Quel est le neuvième commandement (Exode 20.16) ?

23) Quelles en sont les implications ?

Proverbes 19.5 :

Psaume 15.3 :

Proverbes 12.22 :

1 Corinthiens 13.6 ; Éphésiens 4.25 :

24) Quel est le dixième commandement (Exode 20.17) ?

25) Qu'est la convoitise ?

Le désir est-il nécessairement mauvais (Psaume 37.4) ?

Que produit la convoitise (Jacques 1.13-15 ; 1 Pierre 2.11) ?

En quoi la société dans laquelle nous vivons nous incite-t-elle particulièrement à ce péché ?

Comment éviter la convoitise (Philippiens 4.10-12 ; 4.4-7 ; Colossiens 2.7 ; 3.15,17 ; 4.2) ?

26) Pouvons-nous obéir parfaitement à ces commandements (Ecclésiaste 7.20 ; 1 Jean 1.8-10 ; Jacques 3.2 ; Romains 7.14-15, 22-23) ?

27) À quoi doit nous conduire ce constat ?

1 Jean 1.9-2.2 :

Proverbes 28.13 :

Philippiens 3.12-14 :